

merciales, de métiers, ou techniques, soit celles qui organisent des cours par correspondance ou une combinaison de ces divers genres.

Les institutions d'enseignement supérieur peuvent être des universités ou des collèges provinciaux, confessionnels, ou institutions indépendantes, ou des collèges militaires fédéraux. Il existe, en outre, les instituts de technologie, les écoles normales, les séminaires de théologie, et les écoles de spécialisation telles que les écoles pour infirmières, les écoles d'agriculture, de fabrication du papier, de pêcheries, des arts graphiques et des beaux-arts, les écoles de langues, etc. Certaines de ces écoles sont provinciales, d'autres sont des écoles privées.

La plupart des classes organisées pour adultes fonctionnent sous les auspices d'universités, de collèges, de commissions scolaires locales, d'Églises et d'autres associations communautaires.

Le tableau 1 indique les inscriptions de plein temps à tous les niveaux, à chaque année de 1957-1958 à 1966-1967 et le tableau 2, le nombre d'écoles, d'instituteurs et d'inscriptions pour tous les genres d'institutions, selon la province, pour l'année scolaire 1965-1966. Tous les genres d'institutions ont vu les inscriptions augmenter chaque année durant cette période. L'augmentation s'est d'abord fait sentir au niveau élémentaire, quelque six ans après l'avance marquée par la natalité durant les années de guerre. Environ huit ans plus tard encore les enfants nés durant la guerre entraient à l'école secondaire et, après un autre quatre ans, à l'université. Le nombre des instituteurs est étroitement lié à celui des inscriptions, bien que la tendance soit aux classes plus nombreuses. D'autre part, le nombre d'écoles est demeuré presque constant, l'augmentation due à la construction d'écoles neuves et plus grandes dans les villes étant contrebalancée par la fermeture de plusieurs écoles rurales d'une seule classe.

